

Article de recherche

## IL EST TOUJOURS TEMPS D'ENTREPRENDRE

Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014

Fabienne Bornard, Emmanuel Abord de Chatillon

ARIMHE | « RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise »

2016/3 n° 22 | pages 44 à 66

ISSN 2259-2490

Article disponible en ligne à l'adresse :

-----  
<http://www.cairn.info/revue-rimhe-2016-3-page-44.htm>  
-----

Pour citer cet article :

-----  
Fabienne Bornard, Emmanuel Abord de Chatillon, « Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014 », *RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise* 2016/3 (n° 22), p. 44-66.  
DOI 10.3917/rimhe.022.0044  
-----

Distribution électronique Cairn.info pour ARIMHE.

© ARIMHE. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

## **Il est toujours temps d'entreprendre**

**Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014.**

Fabienne BORNARD<sup>10</sup>

Emmanuel ABORD de CHATILLON<sup>11</sup>

### **Résumé**

Le vieillissement de la population française et européenne met en exergue l'enjeu de la fin d'activité professionnelle des personnes âgées. L'une des voies encouragées pour cela est l'entrepreneuriat. Quels sont le profil et les motivations de ces « seniors » ? La littérature en entrepreneuriat pointe un certain nombre d'atouts et de handicaps mais peine à expliquer ce qui conduit les seniors à se lancer dans l'entrepreneuriat. Cette étude présente une analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries en France, soit 7298 porteurs de projets en 2014. Nous explorons le profil des porteurs de projet avec une analyse centrée sur la problématique de l'âge. Les analyses comparatives des plus de 50 ans/moins de 50 ans, complétées par des analyses par tranches d'âge permettent d'éclairer les ressorts et les spécificités supposées de l'entrepreneuriat des seniors. Nos résultats mettent en évidence que l'entrepreneur de plus de 50 ans se distingue peu des moins de 50 ans, y compris dans sa relation au temps évaluée par le sentiment d'urgence ou le temps de maturité du projet. Le clivage apparaît au-delà de 60 ans. Nous concluons sur les limites de l'étude et sur ses enseignements pour le management mais aussi pour les politiques publiques.

### **Mots clés**

Entrepreneuriat, senior, âge, porteur de projets.

---

<sup>10</sup> Enseignant-chercheur, INSEEC Business School, INSEEC Research - fbarnard@inseec.com

<sup>11</sup> Professeur des Universités, chaire Management et Santé au Travail, IAE de Grenoble, Université de Grenoble Alpes, CERAG (FRE 3748) - abord@iae-grenoble.fr

# **Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014**

*Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON*

## **Abstract**

The French and European populations are aging. That phenomenon emphasizes the issues of the end of career for mature professionals. Facing the difficulties to keep or to find a job while aging, one of the solutions identified lays in entrepreneurship. But the profile and the motivations of older entrepreneurs remain under-researched. Entrepreneurship literature has unveiled some assets or liabilities of senior entrepreneurs. This research presents the analysis of the data base of French chambers of commerce and industry, with 7298 entrepreneurial project initiators in 2014. We explore the profile of the entrepreneur by age. Results comparing the over-50-year-old population to the under-50 were complemented by the analysis of more precise age groups and highlight the situation of project initiator. Our results show that the entrepreneur over 50 years sparsely diverges from other entrepreneurs, as far as his relation to time is concerned. The real difference appears over the age of 60. We conclude with the limitations and the contributions of our study.

## **Keywords**

Entrepreneurship, senior, age, project initiator.

# **Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014**

*Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON*

## **Introduction**

D'après les projections de l'INSEE, en 2050 un français sur trois sera âgé de plus de 60 ans, pour un sur cinq en 2005. Face aux défis de ce vieillissement de la population qui touche l'ensemble de l'Europe, différents programmes ont été mis en place pour favoriser un vieillissement actif, permettant dans le même mouvement de maintenir les seniors en activité, mais aussi de lutter pour la création de richesses et d'emplois. Une des voies envisagées est le développement de l'entrepreneuriat à tous les âges de la vie. Dans cette perspective, l'entrepreneuriat des seniors constitue un levier intéressant (Maâlaoui *et al.*, 2012).

Ainsi en France, une étude commandée par l'Agence pour la Création d'Entreprise (APCE) montre que 49% des français envisageaient en 2010 « sans doute » ou « tout à fait » de créer une entreprise en prévision de leur fin de carrière ou de leur accès à la retraite. Si de nombreuses mesures ont été prises en France par les pouvoirs publics pour faciliter l'accession à la création d'une entreprise, elles ciblent plus particulièrement les plus jeunes, et peu de dispositifs existent pour les plus âgés malgré l'ampleur des enjeux sociétaux.

L'entrepreneuriat des seniors est ainsi devenu un objet de recherche. Les différentes statistiques et recherches menées dans les pays occidentaux montrent que la répartition des entrepreneurs ne suit pas la pyramide des âges des populations : les entrepreneurs âgés sont proportionnellement moins nombreux que les plus jeunes (Curran et Blackburn, 2001; Hart *et al.*, 2004). De la même manière, en France, les plus de 50 ans représentent 24% de la population active mais seulement 16% des créateurs d'entreprise. Ils sont donc sous-représentés parmi les entrepreneurs. Ces résultats ne fournissent pas pour autant toutes les explications nécessaires à la compréhension de la création d'entreprise des seniors et le sujet reste peu abordé (Maâlaoui, 2012). Certes, les travaux de recherche affinent progressivement cette catégorie de créateurs d'entreprise en tentant de dégager différentes situations ou profils.

La littérature internationale indique en particulier que l'âge plus élevé fournit une plus longue expérience professionnelle et de vie et se traduit de manière générale par moins de charges de familles (en termes de temps et d'argent), plus de patrimoine et de réseau relationnel (Mackintosh et North, 1998 ; DeBruin et Firkin, 2001; Zacharakis *et al.*, 2001 ; Singh et Denoble, 2003; Weber et Schaper, 2004). Il est également le signe de ressources physiques et cognitives moindres (Weber et Schaper, 2004) et peut représenter un handicap lié à une tendance à « l'agésisme », forme de stigmatisation par le regard social (Goldberg, 2000). Les spécificités mises en évidence n'éclaircissent pas les conditions du basculement vers l'entrepreneuriat et son évolution dans un parcours de vie. L'entrepreneuriat des seniors est-il différent des autres formes d'entrepreneuriat ?

# **Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014**

*Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON*

Après une revue de littérature sur l'entrepreneuriat des seniors, nous nous proposons de traiter de cette question à partir de l'analyse des données de l'Observatoire des Porteurs de Projet mis en place par les chambres de commerce et d'industrie françaises, et représentant, en 2014, 7298 porteurs de projets. Des analyses descriptives puis comparatives confrontant les populations de plus et moins 50 ans ont été effectuées.

## **1. Le paradoxe de l'entrepreneuriat des seniors**

Nous pouvons définir l'entrepreneur senior comme un individu ayant entamé une expérience entrepreneuriale (création ou reprise d'entreprise) en deuxième partie de carrière. Pour notre recherche, nous avons posé une barre d'âge à 50 ans et plus, tout en considérant les limites associées à la disparité du rapport à la vieillesse, celle-ci étant par nature subjective. L'entrepreneuriat peut se concevoir comme un processus créateur de valeur (économique et sociale), centré sur la relation dialogique du couple individu-projet (Gartner, 1990 ; Bruyat, 1993). Le processus est entamé dès les premières démarches engageant le porteur de projet (temps passé, implication affective, dépenses d'étude). Ainsi nous considérons un « porteur de projet » - terme utilisé par les professionnels de l'accompagnement - comme un entrepreneur.

Entre l'expérience et les compétences acquises au fur et à mesure d'une carrière, les difficultés qu'il peut y avoir à retrouver un emploi en fin de carrière et le souhait de poursuivre un parcours professionnel, la création d'entreprise apparaît comme une possibilité intéressante pour les plus de 50 ans. Si, à partir de 50 ans, un salarié est souvent considéré comme âgé, il n'en est pas de même pour un potentiel créateur d'entreprise : on imagine qu'il pourra plus facilement gérer la complexité d'un tel projet grâce à son expérience antérieure. Pourtant, les seniors entreprennent peu.

### *1.1 Les atouts des seniors pour entreprendre*

Les atouts des seniors pour entreprendre ressortent de la littérature. Weber et Schaper (2004), dans leur article faisant le point sur la recherche concernant les entrepreneurs âgés et les facteurs qui interviennent sur le comportement de leur entreprise, rappellent qu'ils présentent un certain nombre d'atouts, dont en premier lieu les ressources financières. Singh et Denoble (2003) ont montré que pour les travailleurs entre 55 et 64 ans (*early retirees*), ces ressources font partie des facteurs prédictifs de la décision de créer son emploi plutôt que de rester sur le marché du travail. Ceux qui ont plus de capitaux sont plus susceptibles de devenir entrepreneur.

Au-delà du capital financier, le capital social a, lui aussi, toute son importance. Ainsi, les seniors possèdent des réseaux personnels potentiellement utiles (Weber et Schaper, 2004, Debruin et Mc Laren, 2002) et jouant un rôle important dans leur décision d'entreprendre et la réussite de leur démarche. Ces réseaux leur permettent de limiter

## Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014

Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON

les frais de communication en touchant plus facilement des cibles identifiées au cours de l'expérience passée. Au-delà du réseau strictement professionnel, ils disposent d'un plus grand réseau privé formel et informel représentant pour eux une ressource intangible efficace (DeBruin et Firkin, 2001; Zacharakis *et al.*, 2000; Blackburn, Mackintosh et North, 1998). Le capital social des entrepreneurs plus âgés est supérieur à celui des plus jeunes (Alizadeh, 2000) et les aide à obtenir plus facilement des soutiens financiers et marketing (Baucus et Human, 1994). Weber et Schaper (2004) mettent également en évidence le rôle de l'absence de contraintes familiales dans la décision de créer une entreprise pour les plus âgés. Un certain nombre d'autres caractéristiques liées à la plus grande expérience professionnelle sont également identifiées comme de possibles atouts, à condition qu'elles puissent être mises en lien avec le projet : le surcroît de compétences techniques, l'expérience précédente du secteur ou l'expérience managériale extensive.

Sur le plan des motivations, nous constatons que les seniors présentent de nombreux atouts. En effet, chez les entrepreneurs seniors, les motivations de type « pull » seraient majoritaires (Amit et Muller, 1994 ; Kautonen, 2008 ; Arenius *et al.*, 2004). Celles-ci sont définies comme étant des facteurs positifs tels que la recherche d'indépendance, l'augmentation espérée des revenus et les opportunités de développer ses propres idées. *A contrario*, les motivations « Push » sont constituées de facteurs négatifs comme le chômage, le manque d'opportunités de carrière alternatives et l'insatisfaction vis-à-vis de leur emploi actuel (McClelland *et al.*, 2005; Singh et DeNoble, 2003). Or, les travaux sur l'entrepreneuriat font ressortir que les motivations « pull » apparaissent comme des facteurs centraux de réussite de la création (Amit et Muller, 1994).

La question de la capacité à mieux saisir les limites et les opportunités du marché est plus ambivalente. Certaines études peuvent même faire ressortir l'âge comme un handicap. Ainsi, les entrepreneurs seniors feraient preuve d'un comportement plus sélectif en matière de poursuite des opportunités (Maâlaoui *et al.*, 2011). *A contrario*, Storey (1994) indique que si l'expérience permet d'identifier les manques à combler sur le marché, elle peut empêcher de se saisir d'opportunités novatrices. Ainsi, le senior pense le marché comme il était hier, alors que le plus jeune estime le comprendre comme il sera demain, les deux se trompant potentiellement, d'une part parce que le marché de demain ne sera pas comme celui d'hier, et d'autre part, parce que celui qui est prévu pour demain ne se réalisera probablement pas.

De même la question du succès des seniors dans leurs projets entrepreneuriaux reste ouverte. Si, pour Cressy and Storey (1995), le succès serait supérieur dans les pays anglo-saxons, la dernière enquête SINE (2010) de l'INSEE, indique que le taux de survie des entreprises créées par les plus de 50 ans, que ce soit à un an, deux ans ou trois ans est légèrement inférieur à celui des porteurs de projet tous âges confondus. La

## **Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014**

*Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON*

tendance s'inverse lorsqu'on les compare avec les moins de trente ans (respectivement 90,6 %, 80,7 % et 70,5 % pour les plus de 50 ans contre 89,7 %, 78,1 % et 68,9 % pour les moins de 30 ans). D'une manière générale, l'appréciation du taux de pérennisation des entreprises créées par les seniors, demande à être mise en relation avec la nature des projets de ces entrepreneurs. En effet, certains font le choix d'une création de courte durée pour combler une période avant l'effectivité de leur retraite. L'entrepreneur senior se projette donc moins à long terme qu'un entrepreneur plus jeune.

Une autre comparaison statistique présente les caractéristiques des seniors de manière plus favorable lorsque l'on prend en compte le secteur d'activité de la nouvelle entreprise. Que se passe-t-il lorsqu'un senior s'éloigne de son cœur de compétence ? On pourrait penser *a priori* qu'il se trouve handicapé par ses schémas d'apprentissages plus rigides ou plus lents. Pourtant, en France, une recherche réalisée à partir de l'étude SINE de l'INSEE a montré que les entreprises créées par des juniors présentent des taux de survie significativement plus faibles lorsqu'ils changent de secteur d'activité comparés aux seniors (Bornard et Fonrouge, 2012). On constate des taux de survie à 5 ans presque similaires pour les entrepreneurs ayant créé à plus de 50 ans, en cas d'activité identique (53%) versus différente (52 %). Les moins de 50 ans sont eux beaucoup plus sévèrement sanctionnés par le changement de secteur (58 % de taux de survie en cas d'activités similaires contre 50% en cas d'activités distinctes). Même si ces chiffres sont modérés par le fait que certains peuvent faire le choix de prendre leur retraite, ils présentent sous un jour valorisant les capacités entrepreneuriales des seniors.

Pour les seniors, la création d'une activité entrepreneuriale à petite échelle est vue comme une façon de rester actifs, d'augmenter leur inclusion sociale et faire bénéficier la société de leur capital humain et social (Kautonen *et al.*, 2008; Webster et Walker, 2005). L'entrepreneur senior apparaît donc globalement comme porteur d'un ensemble d'atouts favorables à la création d'entreprise, pour autant qu'il puisse passer à l'acte de création.

### *1.2. Le difficile basculement des seniors vers la création d'entreprise*

Malgré cet ensemble de ressources, les seniors sont moins enclins à entreprendre dans les faits (Curran et Blackburn, 2001; Hart *et al.*, 2004 ; Rotefoss et Kolvereid, 2005 ; Kautonen, 2008). Ainsi, une étude de Kautonen en Finlande (2008) portant sur les entrepreneurs ayant créé leur entreprise au-delà de 50 ans montre que la majorité (60.4%) se trouve entre 50 et 54 ans, tandis que seulement 29,2 % ont créé leur entreprise dans la fin de leur cinquantaine ou le début de leur soixantaine (10.4%). Les données de la base de données GEM, utilisées dans cet article de Kautonen (2008)

## **Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014**

*Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON*

montrent qu'en France et en Angleterre, par exemple, les entrepreneurs seniors sont deux fois moins nombreux que les plus jeunes.

Lévesque et Minniti (2006) ont étudié le rôle de l'âge sur la motivation au comportement entrepreneurial. Ils proposent un modèle de choix de carrière liant l'âge, la richesse et l'aversion au risque. Leurs résultats indiquent une relation négative entre l'attitude entrepreneuriale et l'âge ainsi que l'existence d'effets de seuil. Partant de la théorie d'allocation de temps de Becker (1965), leur modèle présente l'existence d'un seuil critique d'âge propre à chaque individu dans la distribution de son temps de travail entre l'entrepreneuriat et le salariat. Passé ce seuil d'âge, la volonté qu'à un individu à investir du temps dans la création d'une nouvelle entreprise diminue. Le passage à l'acte diminue avec l'âge. On peut ainsi supposer que l'intention entrepreneuriale diminue avec l'âge de manière linéaire. Cependant, Tornikoski et ses coauteurs (2012) ont montré que ce n'est pas le cas. Leurs résultats montrent que l'âge a un impact négatif significatif sur l'intention entrepreneuriale jusqu'à ce que l'individu ait atteint la quarantaine, sachant que l'impact décroît année après année. Passé 45 ans, l'effet de l'âge sur l'intention entrepreneuriale n'est plus significatif. Ainsi, pour ces auteurs, l'âge n'est pas un facteur important qui pourrait avoir un impact direct sur la formation de l'intention entrepreneuriale. D'autres travaux ont contourné cet écueil en s'intéressant à la perception individuelle de son âge et son lien avec la perception du potentiel entrepreneurial, facteur prédictif du comportement entrepreneurial. Ils ont démontré l'existence d'un lien entre une perception positive de son âge et la perception individuelle du potentiel entrepreneurial, et ceci indépendamment de l'âge biologique (Kautonen *et al.*, 2015).

Du côté de la littérature sur la décision de se lancer dans un projet entrepreneurial, plutôt que de retourner au salariat ou prendre une retraite anticipée, phénomène appelé « *bridge employment* » par les économistes du travail, nous pouvons relever les travaux de Singh et DeNoble (2003). Ces auteurs analysent comme antécédents de la décision de créer son propre emploi : les caractéristiques individuelles, les réseaux, les contingences environnementales et les contraintes de liquidité. Ils apportent ainsi une précision aux travaux de Galbraith et Latham (1996) qui avaient classé d'emblée les retraités anticipés devenus leurs propres patrons comme des entrepreneurs réticents, et proposent deux autres types de profil. Les entrepreneurs « contraints » sont définis comme des individus qui présentent des tendances entrepreneuriales relativement élevées mais qui n'ont pu agir plus tôt dans leur carrière à cause de limitations établies ou perçues. Les entrepreneurs « rationnels » prennent une décision de type rationnel et principalement par comparaison sur les aspects financiers. Ils sont motivés par la construction d'un flux de revenus stable qui corresponde à leur mode de vie. Enfin, les entrepreneurs « réticents » créent, par manque d'opportunités d'emploi, en « dernière option ». Ils vont donc peu s'y préparer et ne pas pouvoir valoriser leur réseau, limiter



## **Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014**

*Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON*

les risques, ou choisir un secteur avec peu de barrières à l'entrée. Ils auront tendance à fermer leur affaire dès que possible. Cette typologie, qui reste théorique, montre donc que les motivations à créer de ces entrepreneurs seniors ne sont pas univoques. Leur âge plus avancé ne se traduit pas par une compréhension plus simple de leurs ressorts comportementaux, d'autant plus que les motivations à entreprendre résultent souvent d'un mélange des leviers de motivation comme les « push » et les « pull ». La thèse de Tessier (2015) sur les entrepreneurs de nécessité, dont font partie certains seniors, a montré, à la suite des critiques sur l'opposition trop réductrice entre opportunité et nécessité (Smallbone *et al.*, 2003 ; Williams et Youssef (2014) ; Stephan, Hart et Drews, 2015) qu'il faut raisonner plutôt en termes de continuum entre ces deux extrémités.

Aucun de ces travaux sur ce qui conduit un entrepreneur senior à passer à l'acte d'entreprendre n'a pu confronter ces analyses théoriques à une enquête quantitative auprès de porteurs de projet engagés dans le processus. Beaucoup sont des travaux théoriques, les autres analysent principalement les données comme celles du programme international GEM (*Global Entrepreneurship Monitor*) qui portent sur les déclarations de personnes adultes repérées aléatoirement, et dans une acception très large de l'activité entrepreneuriale. Les travaux de Tornikoski et de ses coauteurs (2012), par exemple, qui utilise cette base, reposent sur la présentation de scénarios fictifs et non des faits comme des démarches concrètes d'étude de projet. Nous avons donc fait le choix d'étudier les seniors en situation entrepreneuriale réelle.

Enfin, étant donné que la relation au temps du senior est centrale dans sa compréhension, nous nous demandons si le senior ressent cette forme d'urgence induite par l'âge avancé face à son projet d'entreprendre, et s'il met à profit son expérience de vie pour mûrir plus longuement son projet. Bien que l'entrepreneur senior se définisse avant tout par cette dimension temporelle, elle n'est pas réellement traitée dans les travaux académiques. C'est le cas, en particulier, pour la notion d'urgence, pourtant souvent évoquée comme étant une des caractéristiques liées à la situation entrepreneuriale et associée aux autres caractéristiques que sont un degré élevé d'incertitude, de nouveauté ou une surcharge informationnelle. Notons que les travaux portant sur les caractéristiques cognitives ou sociocognitives l'évoquent simplement au même titre que ces autres particularités comme étant un facteur d'aggravation du risque de biais cognitif (Baron, 1998).

### *1.3 Problématique du passage à l'acte d'entreprendre des seniors*

Le paradoxe de l'entrepreneur senior qui présente des atouts mais ne bascule pas vers l'entrepreneuriat nous a conduit à nous focaliser sur la population des porteurs de projet. En effet, le passage à l'acte d'entreprendre est-il différent pour les seniors ? Comment mieux comprendre le porteur de projet de plus de 50 ans qui se lance dans

## **Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014**

*Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON*

l'entrepreneuriat et qui va, pour ce faire, étudier son marché, établir ses prévisions, s'immatriculer, etc ? Se comporte-t-il face à ces démarches comme un porteur plus jeune, ou bien son expérience plus longue mais également son temps réduit d'activité professionnelle restant, induisent-ils des particularités ?

Des modèles existent sur le passage à l'acte d'entreprendre pour tout entrepreneur, notamment avec l'étude de l'influence de plusieurs variables, tels que décrits par Shapero (1975) : - psychologiques (dimensions de la disposition à l'action entrepreneuriale) ; - sociologiques (dimensions de la crédibilité de l'acte d'entreprendre) ; - économiques (faisabilité, accessibilité des ressources nécessaires).

A ces dimensions s'ajoute une variable situationnelle qu'il nomme « facteur de déplacement ou de discontinuité ». Ceci peut recouvrir un déplacement géographique ou mental (discontinuités comme un licenciement, un changement de patron mal vécu, l'impossibilité de trouver un premier emploi...) ; celui-ci est ressenti négativement ou positivement (découverte d'un nouveau produit ou d'un nouveau marché, la rencontre d'un partenaire, une possibilité de financement). Le plus souvent, les facteurs positifs et négatifs se combinent. Ils peuvent être imposés de l'extérieur ou simplement ressentis comme tels, comme par exemple les « nombres d'or » qui désignent des âges ressentis comme étant des caps à franchir avec une valeur symbolique.

Pour repérer d'éventuelles spécificités du comportement entrepreneurial du senior, il convient donc de retenir une approche multidimensionnelle selon ces 3 types d'axes - psychologique, sociologique et économique - afin d'étudier si la population des plus de 50 ans présente une homogénéité en les comparant aux moins de 50 ans.

## **2. L'analyse de la situation de 7298 porteurs de projets en 2014**

Notre analyse a porté sur les données recueillies en 2014 en France par les chambres de commerce et d'industrie (CCI) auprès de personnes rencontrées par des conseillers à la création d'entreprise, soit à l'accueil, soit lors de réunions d'informations, soit lors du stage « 5 jours pour entreprendre » ou encore lors d'entretiens personnalisés. Ces données ont été consignées dans un dispositif appelé « Observatoire Permanent des Porteurs de Projet » (OPPP), mis en place depuis novembre 2006. Cette démarche est commune à l'ensemble des chambres de commerce, ce qui permet d'avoir un échantillon national de porteurs de projets, se situant dans la phase ante-crédation au sens juridique, c'est-à-dire lors de leurs démarches d'étude et de mise en place du projet, jusqu'au moment où ils immatriculent l'entreprise en création.

### *2.1 Méthodologie*

La base 2014 comporte 7298 porteurs de projet. Chaque porteur de projet a renseigné un questionnaire portant à la fois sur ses caractéristiques personnelles (âge, situation

## **Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014**

*Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON*

familiale et professionnelle, carrière passée, ressentis sur le projet et type de motivations) mais aussi sur son projet (ancienneté de la réflexion, type de projet, investissement envisagé) et ses démarches. C'est ce questionnaire (voir annexe 1) qui a servi de mode de recueil des données.

Les porteurs de projet recensés dans l'Observatoire sont des personnes qui, *a minima*, se sont adressés à l'accueil des CCI, où le questionnaire leur a été remis. Leur qualité de porteur de projet de création ou de reprise a donc été validée par le remplissage du questionnaire. Ils peuvent également avoir rempli ce questionnaire à l'occasion de démarches plus avancées sur leur projet, comme mentionné dans une des questions, entre le stade de : l'idée à creuser, la prise d'information sur les démarches, l'évaluation des impacts du projet et la prise de décision quasi irrévocable de se lancer, le travail sur le concept/produit/service, l'étude du marché, la réflexion sur les canaux de distribution, la définition d'une politique de communication, l'établissement des prévisions financières, le choix d'une forme juridique, la rédaction d'un business plan ou l'indentification d'une entreprise à reprendre. L'échantillon est donc composé de porteurs de projets de création ou de reprise d'entreprise à différents stades de leur processus de création.

A l'intérieur de cette base, nous nous sommes intéressés à la catégorie des porteurs seniors que nous définissons à partir de leur âge : 50 ans ou plus à la date de l'enquête. Ces porteurs seniors apparaissent au nombre de 1169 en 2014, soit environ 16 % de la base totale. Ce sont à la fois des demandeurs d'emploi, mais aussi des salariés, dirigeants, professions libérales etc. La population de cette base est donc très diverse et recouvre l'ensemble de la population de ceux qui entrent dans un processus de réflexion ou de travail sur la création d'une entreprise, selon qu'ils soient à un stade initial de réflexion ou très avancé, juste au moment de s'immatriculer. La population recensée exclut, du fait qu'elle ne concerne que les porteurs de projet s'adressant à une chambre de commerce, les projets relevant de l'artisanat ou les professions libérales.

Les analyses menées sur cette population sont à la fois des analyses descriptives afin de caractériser au mieux la population des entrepreneurs seniors, mais aussi des analyses comparatives qui cherchent à mettre en évidence les différences qui existent entre entrepreneurs, qu'ils soient seniors ou pas. Ces analyses comparatives visent à identifier des régularités permettant de mettre en évidence les différences de situation initiales et relatives au projet en cours. Les analyses réalisées portent donc sur une population spécifique mais diverse. Leur niveau d'avancement dans le projet de création est variable.

L'ensemble de ces résultats a été soumis pour discussion à des experts en création d'entreprise (spécialiste de l'accompagnement entrepreneurial, chef de projet responsable de la création et reprise d'entreprise CCI France, Responsable création

## Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014

Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON

d'entreprise d'une CCI régionale). Ce retour a permis d'affiner la présentation des résultats et de soulever de nouvelles pistes de travail.

### 2.2 La situation socio-économique des porteurs de projet en France en 2014

D'une manière générale, ces porteurs de projet de plus de 50 ans sont répartis à 81% dans la tranche d'âge de 50/59 ans, vivent en couple pour 68% d'entre eux, avec aucun enfant à charge pour 50% d'entre eux. En termes des niveaux d'études, 58 % d'entre eux ont au minimum un bac (technique, professionnel ou général).

Si l'on compare cette population aux moins de 50 ans, on note une répartition par sexe comparable mais les niveaux d'études sont inférieurs, avec une surreprésentation des sans diplôme, certificat d'études primaires, ancien brevet, BEPC, CAP ou BEP). En revanche les plus âgés appartiennent à des catégories socio-professionnelles plus élevées, avec une surreprésentation chez les commerçants, artisans et cadres et une sous-représentation des employés et des demandeurs d'emploi indemnisés (voir tableau 1). Comme pour les moins de 50 ans, les porteurs de projets seniors sont majoritairement sans activité au moment de leurs démarches auprès des CCI puisque 53,3% d'entre eux sont demandeurs d'emploi indemnisés ou pas ou touchant les *minima* sociaux. Ils ne sont cependant pas surreprésentés dans ces catégories, sauf parmi les retraités qui représentent 11,4% d'entre eux.

**Tableau 1** : Porteurs de projet par catégories socio-professionnelles

|  | 50 ans et plus | moins de 50 ans | Effectif |
|--|----------------|-----------------|----------|
| Agriculteur  | 0,4 %          | 0,3%            | 19       |
| Etudiant   | 0,4 %          | <b>2,3 %</b>    | 138      |
| Femme/homme au foyer   | 1,7 %          | 2,5 %           | 162      |
| Ouvrier  | 3,9 %          | 4,7 %           | 313      |
| Profession intermédiaire sans statut cadre   | 2,1 %          | 1,8 %           | 127      |
| Profession libérale  | 1,2 %          | 1,0 %           | 70       |
| Employé  | 14,4 %         | <b>21,8 %</b>   | 1412     |
| Demandeur d'emploi non indemnisé   | 9,7 %          | 11,4 %          | 761      |
| Bénéficiaire des minimas sociaux   | 5,3 %          | 4,7 %           | 329      |
| Cadre / Cadre de direction   | <b>8,4 %</b>   | 5,9 %           | 433      |
| Chef d'entreprise  | 1,3 %          | 0,9 %           | 65       |
| Commerçant ou artisan indépendant  | <b>1,6 %</b>   | 0,9 %           | 68       |
| Demandeur d'emploi indemnisé   | 38,3 %         | <b>41,8 %</b>   | 2828     |
| Retraité   | <b>11,4 %</b>  | 0,2 %           | 136      |
| Total  | 100 %          | 100 %           | 7298     |
| P=<0,01 ; Khi2=663,01 ; ddl=13; *** ; en gras (italiques) les catégories sur (sous)-représentées |                |                 |          |

Concernant les créateurs en situation difficile - les créateurs par nécessité - nous pouvons distinguer dans la base de données, ceux dont la situation peut être qualifiée

## Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014

Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON

de « nécessité absolue », les demandeurs d'emploi en fin de droit et les bénéficiaires des *minimas* sociaux (15 %), de ceux en situation de « nécessité latente », c'est-à-dire les demandeurs d'emploi indemnisés (38,3 %). La recherche de création de son propre emploi apparaît comme un vecteur important de motivation à la création. Les porteurs de projet seniors apparaissent donc fragilisés par leur situation socio-économique. Se sentent-ils dès lors plus fortement soumis à une urgence à créer leur emploi ?

### 2.3. La relation au temps des porteurs de projet : urgence et maturité du projet

L'idée de la pression d'une forme d'urgence sur la création d'entreprise émerge bien des données recueillies auprès de l'ensemble des porteurs de projet quel que soit leur âge. En effet, à la question « pour vous est-il urgent de mettre en œuvre votre projet ? », 72% répondent par l'affirmative. Cette urgence apparaît d'autant plus importante que le discours sur « la » bonne façon de créer une entreprise repose sur l'idée dominante selon laquelle une création d'entreprise se pense, se réfléchit et passe par un ensemble d'étapes qui permettent de mûrir le projet pour assurer son succès. Cependant le fait d'être plus âgé ne semble pas ajouter de pression particulière de ce point de vue. En effet, aucune différence statistiquement significative n'est ressortie de la comparaison entre les plus et les moins de 50 ans.

L'urgence ressentie peut être due à la situation socio-économique de la personne. Ainsi, de manière assez logique, si l'on croise le ressenti de l'urgence parmi les entrepreneurs de tous âges et la situation socioprofessionnelle, les demandeurs d'emploi non indemnisés et les bénéficiaires des *minima* sociaux sont surreprésentés, c'est-à-dire ceux qui sont en situation de nécessité absolue. L'analyse comparative des cohortes des plus de 50 ans et des moins de 50 ans indique que les seniors en situation de nécessité latente sont cependant sous-représentés, tandis que ceux en situation plus critique n'expriment pas plus que les plus jeunes leur sentiment d'urgence à créer une entreprise (voir tableau 2).

Tableau 2 : Situation de nécessité des porteurs de projet

|                               | 50 ans et plus | Moins de 50 ans | Effectif |
|-------------------------------|----------------|-----------------|----------|
| Nécessité absolue             | 15,0 %         | 16,1 %          | 1090     |
| Nécessité latente             | 38,3 %         | <b>41,8 %</b>   | 2828     |
| Pas de nécessité particulière | <b>46,7 %</b>  | 42,1 %          | 2943     |
| Total                         | 100 %          | 100 %           | 7298     |

P=0,02 ; Khi2=8,04 ; ddl=2 ; \*\* ; en gras (italiques) les catégories sur (sous)-représentées

Sans doute n'attribuent ils pas de manière plus marquée le sentiment d'urgence à la crainte de perdre des ressources financières, qu'ils ont déjà actée. En revanche, c'est bien le cas pour les seniors en situation de nécessité latente. En fait, l'aspect financier

## Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014

Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON

constitue plutôt une menace qui affecte, avant tout et par anticipation, les demandeurs d'emploi indemnisés qui envisagent la période à venir.

En ce qui concerne les raisons de ce sentiment d'urgence, trois modalités explicatives sont retenues par les répondants, avec dans l'ordre : - perdre une opportunité (ex : local disponible) pour 30,6 % ; - se lancer avant la concurrence (23,2 %) ; - risquer de perdre des ressources financières (17,4%). Or chez les plus de 50 ans, l'analyse comparative montre qu'ils sont sensibles de la même manière que les plus jeunes aux opportunités, mais moins enthousiastes (ou plus réalistes ?) quant à leur idée de création et plus dépendants de leurs ressources financières (voir tableau 3).

Tableau 3 : Sentiment d'urgence et âge des porteurs de projets

|   | 50 ans et plus | moins de 50 ans | Effectif |
|---|----------------|-----------------|----------|
| Vous avez une opportunité qui risque de vous échapper | 32,7 %         | 30,2 %          | 1501     |
| Vous voulez vous lancer avant la concurrence          | 15,5 %         | <b>24,8 %</b>   | 1144     |
| Vous risquez de perdre des ressources financières     | <b>20,1 %</b>  | 16,9 %          | 853      |
| Vos associés vous pressent                            | 1,8 %          | 1,8 %           | 87       |
| Autre   | <b>29,9 %</b>  | 26,4 %          | 1322     |
| Total   | 100 %          | 100 %           | 7298     |

P=<0,01 ; Khi2=32,98 ;ddl=4 ; \*\*\* ; en gras (italiques) les catégories sur (sous)-représentées

En termes de relation au temps, le senior a-t-il plus longtemps mûri son projet ? Si l'on mesure la maturité du projet, les plus de cinquante ans apparaissent avoir plutôt préparé leur projet moins longuement que leurs congénères plus jeunes. Les seniors ne mûrissent pas plus leur projet que les plus jeunes et se sentent soumis de la même manière à l'urgence du projet d'entreprendre.

Au-delà du seuil simplificateur des plus ou moins 50 ans, nous nous sommes demandé si les variables essentielles de la compréhension du passage à l'acte pouvaient suivre des étapes selon des tranches d'âge plus fines. Au sujet de la maturité du projet en nombre de mois de réflexion, ce sont les catégories intermédiaires (entre 30 à 49 ans) qui ont le plus réfléchi à leur création, tandis qu'au contraire les moins de 30 ans se distinguent par une réflexion de moins de 20 mois, comme nous le constatons dans le tableau 4. Si l'on considère les durées de réflexion précédant les démarches actives auprès des chambres de commerce de plus d'une année, les plus de 50 ans ne se comportent pas différemment des moins de 50 ans. Cela semble signifier que le projet de création de l'entrepreneur senior n'est pas forcément un projet de longue haleine que la fin de carrière va permettre de réaliser, mais plutôt un projet de création comme un autre, soumis à un ensemble de paramètres de contexte et d'opportunités.

## Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014

Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON

Tableau 4 : Ancienneté de la réflexion et âge des porteurs de projets

|                 | Moins de 6 mois | De 6 mois à 1 an | De 1 à 2 ans | 2 ans et plus | Total | Effectif |
|-----------------|-----------------|------------------|--------------|---------------|-------|----------|
| 60 ans et plus  | 15,9 %          | <b>22,1 %</b>    | 25,5 %       | 36,5 %        | 100%  | 535      |
| De 50 à 59 ans  | 16,5 %          | <b>19,4 %</b>    | 26,0 %       | 38,1 %        | 100%  | 2655     |
| De 40 à 49 ans  | 15,0 %          | 16,0 %           | 26,3 %       | 42,6 %        | 100%  | 5551     |
| De 30 à 39 ans  | 13,9 %          | 15,5 %           | 27,0 %       | <b>43,7 %</b> | 100%  | 6724     |
| De 20 à 29 ans  | <b>16,9 %</b>   | 17,4 %           | 26,9 %       | 38,7 %        | 100%  | 1727     |
| Moins de 20 ans | 20,7 %          | 22,4 %           | 34,5 %       | 22,4 %        | 100%  | 69       |

P=0,002 ; K<sub>hi</sub>2=35,22 ; ddl=15 ; \*\*\* ; en gras (italiques) les catégories sur (sous)-représentées ; n = 7298

### 2.4 Les actions menées par les porteurs de projet pour entreprendre

La maturité du projet se caractérise également par ce qui a déjà été fait par le porteur de projet. Le tableau 5 présente un tableau croisé des actions menées par tranches d'âge réalisé en éliminant la catégorie des plus de 60 ans et en regroupant les moins de 29 ans pour mieux faire ressortir les particularités.

Tableau 5 : Actions menées par les porteurs de projet en fonction de l'âge

|                            | 60 ans et plus |        | De 50 à 59 ans |        | De 40 à 49 ans |        | De 30 à 39 ans |        | Moins de 29 ans |        |
|----------------------------|----------------|--------|----------------|--------|----------------|--------|----------------|--------|-----------------|--------|
|                            | N              | %      | N              | %      | N              | %      | N              | %      | N               | %      |
| Forme juridique            | 38             | 7,1%   | 175            | 6,6%   | 403            | 7,3%   | 423            | 6,3%   | 338             | 6,4%   |
| Politique de communication | 30             | 5,6%   | 148            | 5,6%   | 328            | 5,9%   | 436            | 6,5%   | 320             | 6,0%   |
| Prévisions financières     | 34             | 6,4%   | 200            | 7,5%   | 419            | 7,5%   | 455            | 6,8%   | 327             | 6,2%   |
| Etude de marché            | 62             | 11,6%  | 297            | 11,2%  | 592            | 10,7%  | 739            | 11,0%  | 610             | 11,5%  |
| Décision irrévocable       | 64             | 12,0%  | 284            | 10,7%  | 578            | 10,4%  | 730            | 10,9%  | 547             | 10,3%  |
| Juste une idée             | 60             | 11,2%  | 210            | 7,9%   | 433            | 7,8%   | 514            | 7,6%   | 460             | 8,7%   |
| Prise d'information        | 115            | 21,5%  | 563            | 21,2%  | 1132           | 20,4%  | 1461           | 21,7%  | 1159            | 21,9%  |
| Modes de distribution      | 43             | 8,0%   | 218            | 8,2%   | 459            | 8,3%   | 558            | 8,3%   | 400             | 7,6%   |
| Concept                    | 70             | 13,1%  | 370            | 13,9%  | 794            | 14,3%  | 964            | 14,3%  | 793             | 15,0%  |
| Identifié une reprise      | 7              | 1,3%   | 119            | 4,5%   | 221            | 4,0%   | 210            | 3,1%   | 171             | 3,2%   |
| Business plan              | 12             | 2,2%   | 71             | 2,7%   | 192            | 3,5%   | 234            | 3,5%   | 173             | 3,3%   |
| Total                      | 535            | 100,0% | 2655           | 100,0% | 5551           | 100,0% | 6724           | 100,0% | 5298            | 100,0% |

p = 0,003 ; K<sub>hi</sub>2 = 69,55 ; ddl = 40 ; \*\*\*

## Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014

Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON

Ces résultats mettent en évidence une relative homogénéité de la nature des projets en fonction des catégories. Cependant, il convient de relever qu'il existe des variations notables. Ainsi, les plus jeunes ont un projet moins avancé et semblent portés vers le marché alors que les plus anciens se focalisent plus sur les aspects administratifs et financiers et envisagent la reprise plutôt que la création. On peut ainsi identifier une séparation entre ceux que l'on pourrait appeler les « porteurs d'affaires », tournés vers le marché et les « gestionnaires » tournés vers le fonctionnement interne.

Si l'on examine maintenant l'investissement personnel dans le projet (« *combien êtes-vous prêt à investir personnellement (hors apports complémentaires) pour créer ou reprendre ?* »), ce sont une fois de plus les catégories d'âge intermédiaires qui semblent les plus à même d'investir, même si désormais les catégories d'âge les plus engagées semblent appartenir à la catégorie des 40 à 60 ans (voir tableau 6). Cela s'explique par le fait que pour ce qui concerne les plus anciens (au-delà de 60 ans), il s'agit d'une activité complémentaire à une situation de retraite, et pour les plus jeunes, il s'agit d'une absence de ressources. La proposition que le porteur de projet de plus de 50 ans investit plus dans son projet n'est que partiellement confortée par ces résultats. Si l'on considère les tranches supérieures à 10 000 euros d'investissement, cela ne ressort que jusqu'au seuil de 59 ans, et la tranche de 40 à 49 ans est également pleinement engagée.

**Tableau 6 : Investissement financier personnel des porteurs de projets**

|                 | Moins de<br>1000 € | De 1000<br>à 4999 € | De 5000 à<br>9999 € | De 10000<br>à 29999 € | + de<br>30000 € | Total |
|-----------------|--------------------|---------------------|---------------------|-----------------------|-----------------|-------|
| 60 ans et plus  | <b>41,1 %</b>      | 21,3 %              | 13,7 %              | 20,3 %                | 3,6 %           | 100 % |
| De 50 à 59 ans  | 23,6 %             | 23,2 %              | 10,2 %              | 24,4 %                | <b>18,7 %</b>   | 100 % |
| De 40 à 49 ans  | 19,3 %             | 24,7 %              | 12,2 %              | <b>27,6 %</b>         | <b>16,1 %</b>   | 100 % |
| De 30 à 39 ans  | 23,0 %             | <b>31,3 %</b>       | 13,0 %              | 23,8 %                | 8,9 %           | 100 % |
| De 20 à 29 ans  | 23,8 %             | <b>35,3 %</b>       | 13,3 %              | 20,7 %                | 7,0 %           | 100 % |
| Moins de 20 ans | <b>41,4 %</b>      | 27,6 %              | 13,8 %              | 13,8 %                | 3,4 %           | 100 % |

P=0,00 ; Khi2=250,28 ; ddl=20 ; \*\*\* ; en gras (italiques) les catégories sur (sous)-représentées

### 2.5. Les motivations des porteurs de projet

Observe-t-on une évolution au fil des tranches d'âge du degré d'enthousiasme pour porter un projet ? Parmi ceux qui ont répondu « *tout à fait d'accord ou plutôt d'accord* » à la question : « *je suis très motivé(e) pour entreprendre* », les plus âgés ne se distinguent pas, jusqu'au seuil de 60 ans où cette fois ils expriment le fait qu'ils ne se sentent pas particulièrement enthousiastes (voir tableau 7). L'analyse montre que les plus motivés par le projet d'entreprendre se situent entre 20 et 29 ans sans qu'une particularité pour les seniors ne ressorte de manière significative en dehors d'un manque de motivation au-delà de 60 ans. Les porteurs de projet senior ne sont donc



## Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014

Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON

pas plus enthousiastes que les autres d'une manière générale et plutôt réticents au-delà de 60 ans.

Tableau 7 : La motivation des porteurs de projets

|                 | Je suis motivé pour entreprendre | Je ne suis pas motivé pour entreprendre | Total |
|-----------------|----------------------------------|---|-------|
| 60 ans et plus  | 78,0 %                           | <b>22,0 %</b>                           | 100 % |
| De 50 à 59 ans  | 90,2 %                           | 9,8 %                                   | 100 % |
| De 40 à 49 ans  | 92,0 %                           | 8,0 %                                   | 100 % |
| De 30 à 39 ans  | 92,4 %                           | 7,6 %                                   | 100 % |
| De 20 à 29 ans  | <b>92,8 %</b>                    | 7,2 %                                   | 100 % |
| Moins de 20 ans | 89,2 %                           | 10,8 %                                  | 100 % |

P=<0,01 ; Khi2=59,51 ;ddl=5 ; \*\*\* ; en gras (italiques) les catégories sur (sous)-représentées

De la même façon, entre logique de projet et logique d'activité ou contrainte, ce sont les plus jeunes qui semblent s'inscrire dans une logique de projet. A la question « *vous envisagez d'entreprendre parce ...* », nous avons analysé les réponses « *vous avez un projet en vous depuis longtemps* », parmi l'ensemble des autres propositions (*vous n'arrivez pas à retrouver un emploi salarié, vous voulez être indépendant, vous avez une idée/opportunité qui se présente à vous, vous voulez une activité supplémentaire pour augmenter vos revenus*), soit ceux dont on peut dire qu'ils s'inscrivent dans une logique de projet. On observe alors que ce sont les 20 à 39 ans qui se placent dans cette logique de manière statistiquement significative alors que les plus de 50 ans n'évoquent pas le projet comme explication principale de leur volonté de créer une entreprise.

Tableau 8 : Logique de projet des porteurs de projet

|                 | J'ai un projet bien défini | Je n'ai pas de projet bien défini | Total |
|-----------------|----------------------------|-----------------------------------|-------|
| 60 ans et plus  | 71,4 %                     | <b>28,6 %</b>                     | 100 % |
| De 50 à 59 ans  | 88,7 %                     | <b>11,3 %</b>                     | 100 % |
| De 40 à 49 ans  | 92,9 %                     | 7,1 %                             | 100 % |
| De 30 à 39 ans  | <b>96,2 %</b>              | 3,8 %                             | 100 % |
| De 20 à 29 ans  | <b>95,8 %</b>              | 4,2 %                             | 100 % |
| Moins de 20 ans | 89,6 %                     | 10,4 %                            | 100 % |

P=<0,01 ; Khi2=254,55 ;ddl=5 ; n = 7298 ; \*\*\* ; en gras (italiques) les catégories sur (sous)-représentées

Les plus anciens choisissent-ils un projet en cohérence avec leurs compétences ? (question : *mon projet est cohérent avec mes compétences ?*). Le tableau 9 montre que les seniors en sont moins certains que les plus jeunes. Ce résultat peut être dû soit au fait qu'ils se dirigent vers des projets qui ne sont pas dans leur cœur de métier, soit qu'ils sont plus modestes ou distancés par rapport à leurs compétences.

## Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014

Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON

Tableau 9 : Réponse à la question « Mon projet est cohérent avec mes compétences »

|                 | Tout à fait d'accord | Plutôt d'accord | Sans opinion | Plutôt pas d'accord | Pas d'accord du tout | Total |
|-----------------|----------------------|-----------------|--------------|---------------------|----------------------|-------|
| 60 ans et plus  | 50,0 %               | 44,6 %          | 3,0 %        | 2,5 %               | 0,0 %                | 100 % |
| De 50 à 59 ans  | 23,6 %               | 23,2 %          | 10,2 %       | 24,4 %              | 0,1 %                | 100 % |
| De 40 à 49 ans  | 50,4 %               | 42,7 %          | 2,9 %        | 3,4 %               | 0,7 %                | 100 % |
| De 30 à 39 ans  | <b>52,5 %</b>        | 39,8 %          | 2,5 %        | 4,5 %               | 0,7 %                | 100 % |
| De 20 à 29 ans  | 49,2 %               | 43,8 %          | 2,4 %        | 4,1 %               | 0,5 %                | 100 % |
| Moins de 20 ans | 41,3 %               | 42,9 %          | <b>9,5 %</b> | 6,3 %               | 0,0 %                | 100 % |

P=0,02 ; Khi2=35,33 ;ddl=20 ; \*\* ; en gras (italiques) les catégories sur (sous)-représentées

### Conclusion

Notre étude présente plusieurs limites liées au mode de recueil des données et au ciblage sur une population s'adressant aux CCI dans une démarche entrepreneuriale de créateurs ou de repreneurs d'entreprise. Des travaux complémentaires restent à mener, tant de suivi de ces projets qu'auprès des seniors non entrepreneurs, afin d'identifier ce qui pousse certains à porter des projets quand d'autres ne passent pas à l'acte.

Nos résultats restent riches en enseignements. Ils vont en effet à l'encontre de l'idée préconçue d'un entrepreneur ayant muri son projet ou se sentant soumis à l'urgence de le mettre en œuvre. Des spécificités ressortent dans la démarche des seniors, comme une moindre concordance perçue entre ses compétences et son projet, ou l'orientation vers la reprise d'entreprise et les préoccupations gestionnaires. Elles ne permettent pas de conclure à une forme spécifique d'entrepreneuriat et questionnent la pertinence du choix de la variable de l'âge pour catégoriser les types d'entrepreneuriat. D'autant plus que bien des projets sont portés par des équipes intergénérationnelles non catégorisables par l'âge. L'entrepreneur de plus de 50 ans se comporte comme tout autre entrepreneur. Contrairement à l'affirmation d'un capital financier plus important chez les seniors (Singh et DeNoble, 2003 ; Weber et Shaper, 2004), nos résultats montrent que ce ne sont pas les porteurs de projets les plus âgés qui disposent des moyens les plus importants à consacrer à la création, mais la catégorie d'âge des 40 à 50 ans. Une distinction peut toutefois être opérée entre la création d'entreprise des plus jeunes tournée vers le marché, le développement et la concurrence, et celle des plus âgés. Elle rejoint les travaux de Singh et Denoble (2003) qui qualifient la création des seniors de moins agressive. Dans les données recueillies par les CCI, nous retrouvons cette opposition entre une vision de marché (focalisée sur l'extérieur de la création) et une vision de sûreté (focalisée sur l'intérieur de la création). Concernant la relation au temps, la maturation des projets par les seniors n'est pas plus importante. De même, leur horizon temporel objectivement raccourci n'apparaît pas comme un moteur ou un

## **Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014**

Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON

frein à la création. Les seniors apparaissent comme des entrepreneurs comme les autres et ne semblent demander ni un accompagnement spécifique, ni des dispositifs qui leur seraient propres. Au final, quel que soit l'âge, il est toujours temps d'entreprendre.

### **Références bibliographiques**

- Amit R., Muller E. (1995), "Push" and "pull" entrepreneurship, *Journal of Small Business & Entrepreneurship*, vol.12, n°4, p. 64-80.
- Arenius P., Autio E., Kovalainen A. (2004), *Global Entrepreneurship Monitor, 2003 Finland Executive Summary*, Helsinki University of Technology, Espoo - <http://www.gemconsortium.org/download/1096264156562/GEM%20Finland%202003.pdf>
- Baron R. (1998), Cognitive mechanisms in entrepreneurship: why and when entrepreneurs think differently than other people, *Journal of Business venturing*, vol.13, n°4, p. 275-284.
- Becker G. S. (1965), A Theory of the Allocation of Time, *The economic journal*, n°299, p. 493-517.
- Blackburn R., Mackintosh L., North J. (1998), *Entrepreneurship in the third age*, Surrey, Kingston University Small Business Research Centre.
- Bornard F., Fonrouge C. (2012), Handicap à la nouveauté et seniors, *Revue française de gestion*, vol. 227, n°8, p. 111-125.
- Bruyat C. (1993), *Création d'Entreprise: contributions épistémologiques et modélisation*, Thèse pour le Doctorat de Sciences de Gestion, Université Pierre-Mendes-France, Grenoble.
- Cressy R., Storey D., Sweeting R. C. (1995), *New firms and their bank*, National Westminster Bank.
- Curran J., Blackburn R. A. (2001), Older people and the enterprise society: age and self-employment propensities, *Work, Employment & Society*, vol.15, n°4, p. 889-902.
- De Bruin A., Firkin P. (2001), *Self-employment of the older worker*, Labour Market Dynamics Research Programme, Massey University.
- De Bruin A., McLaren E. (2002), An Exploration of Networks of the Self-Employed, *Proceedings of the 15th Conference of the Small Enterprise Association of Australia and New Zealand*, p. 21-24.
- Fayolle A. (2004), *Entrepreneuriat. Apprendre à Entreprendre*, Paris, Dunod.
- Galbraith C., Latham D. (1996), *Reluctant entrepreneurs*, *Frontiers of entrepreneurial research*, Babson Park, Center for Entrepreneurial Studies.
- Gartner W. B. (1985), A conceptual framework for describing the phenomenon of new venture creation, *Academy of management review*, vol. 10, n°4, p. 696-706.

## **Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014**

*Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON*

- Hart M., Anyadike-Danes M., Blackburn R. (2004), *Entrepreneurship and age in the UK: Comparing third age and prime age new venture creation across the regions*, RENT XVIII, Copenhagen.
- Jones-Evans D. (1996), Technical entrepreneurship, strategy and experience, *International Small Business Journal*, vol.14, n°3, p. 15-39.
- Kautonen T., Hatak I., Kibler E., Wainwright T. (2015), Emergence of entrepreneurial behaviour: The role of age-based self-image, *Journal of Economic Psychology*, n° 50, p. 41-51.
- Kautonen T. (2008), Understanding the older entrepreneur: Comparing Third Age and Prime Age entrepreneurs in Finland, *International Journal of Business Science and Applied Management*, Vol. 3, n° 3, p.3-13.
- Levesque M., Minniti M. (2006), The effect of aging on entrepreneurial behavior, *Journal of Business Venturing*, vol. 21, n°2, p. 177-194.
- Maâlaoui A., Fayolle A., Castellano S., Rossi M., Safraoui I. (2012), L'entrepreneuriat des séniors, *Revue française de gestion*, vol. 227, n°8, p. 69-80.
- Maâlaoui A., Bourguiba M., Safraoui I. (2011), No Country for Old Men... and Women! L'intention entrepreneuriale chez les seniors: Le cas français, *Actes Académie de l'Entrepreneuriat, Paris*, p. 12-15.
- McClelland E., Swail J., Bell J., Ibbotson P. (2005), Following the pathway of female entrepreneurs: A six-country investigation, *International journal of entrepreneurial behavior & research*, vol. 11, n°2, p. 84-107.
- Rotefoss B., Kolvereid L. (2005), Aspiring, nascent and fledgling entrepreneurs: an investigation of the business start-up process, *Entrepreneurship & Regional Development*, vol.17, n°2, p. 109-127.
- Shapero A. (1975), The displaced, uncomfortable entrepreneur, *Psychology today*, vol.9, n°6, p.83-88.
- Singh G., DeNoble A. (2003), Early retirees as the next generation of entrepreneurs, *Entrepreneurship theory and practice*, vol. 27, n°3, p. 207-226.
- Smallbone D., Welter F. (2004), Entrepreneurship in transition economies: Necessity or opportunity driven, *Babson College-Kaufmann Foundation, Babson College, USA*.
- Stephan U., Hart M., Drews C., (2015), *Understanding Motivations for Entrepreneurship*, Bis Research Paper n°212, Department for Business Innovation & Skill - [https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment\\_data/file/408432/bis-15-132-understanding-motivations-for-entrepreneurship.pdf](https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/408432/bis-15-132-understanding-motivations-for-entrepreneurship.pdf)
- Storey, J. (Ed.). (1994), *New wave manufacturing strategies: Organizational and human resource management dimensions*, SAGE.
- Tornikoski E. T., Kautonen T., Loarne-Lemaire L. (2012), Le rôle de l'âge dans l'intention entrepreneuriale, *Revue française de gestion*, vol. 227, n° 8, p.95-95.

# Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014

Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON

Weber P., Schaper M. (2004), Understanding the grey entrepreneur, *Journal of enterprising culture*, vol.12, n°2, p.147-164.

Webster B., Walker E. (2005), Smart training for the older entrepreneur, *International Council for Small Business*, Melbourne.

Williams C. C., Youssef Y. (2014), Is Informal Sector Entrepreneurship Necessity-or Opportunity-driven? Some Lessons from Urban Brazil, *Business and Management Research*, vol. 3, n°1, p. 41-53.

Zacharakis A., Shepherd D. A., Bygrave W. D. (2000), *Global Entrepreneurship Monitor: National Entrepreneurship Assessment, United States of America: 2000 Executive Report*, Kauffman Center for Entrepreneurial Leadership at the Ewing Marion Kauffman Foundation.

## Annexe 1 : Questionnaire de la CCI utilisé pour l'étude

**“opinionway**  
The innovative research company

 **CCI Entreprendre**

### Grande enquête nationale auprès des porteurs de projets de création d'entreprise

Nous vous remercions de bien vouloir prendre quelques instants pour compléter ce questionnaire. Pour cela, il vous suffit de cocher les  correspondant à votre réponse, ou de compléter les / /

Vous êtes créateur, repreneur d'entreprise ou d'activité ? Nous voulons mieux vous connaître pour mieux vous accompagner dans la réussite de votre projet.

Les Chambres de Commerce et d'Industrie pilotent depuis novembre 2006 l'Observatoire Permanent des Porteurs de Projet, enquête nationale que vous tenez entre les mains, à laquelle ont déjà participé plus de 75 000 personnes.

Quel que soit l'état d'avancement de votre projet ou de votre idée, votre avis nous intéresse.

Il s'agit ici d'une étude à vocation statistique. Si vous le souhaitez, vous pourrez être recontacté ultérieurement pour approfondir certains aspects de votre aventure entrepreneuriale.

Merci de votre participation à cette grande consultation.

« Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à mieux connaître vos besoins et vos attentes en matière de création d'entreprise. Les destinataires des données sont : le réseau CCI et l'institut d'étude OpinionWay. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à CCI – Entreprendre en France, 46, Avenue de la Grande Armée - CS 50071 - 75858 Paris Cedex 17  
Vous pouvez également, pour des motifs légitimes, vous opposer au traitement des données vous concernant. »

### Cadre réservé à la CCI

#### Moment de remise du questionnaire

- Accueil, dès la 1<sup>ère</sup> visite
- Lors de la réunion d'information
- Lors du stage « 5 jours pour entreprendre »
- Lors de l'entretien Découverte
- Lors d'un entretien de travail sur le projet
- Autre

# Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014

Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON

## VOUS

Q1 - Etes-vous ... ?

- Un homme     Une femme

Q2 - Quelle est votre année de naissance ?

/ / \_ / \_ 0 \_ / \_ / \_

Q3 - Quel est votre niveau d'études ?

- Pas de diplôme - Certificat d'études primaires - Ancien brevet - BEPC
- CAP ou BEP
- Bac général
- Bac technique ou pro
- Bac+2 ou niveau bac+2 (DUT, BTS, DEUG)
- Diplôme de l'enseignement supérieur
- Autres cas

Q4 - Vivez-vous seul(e) ou en couple ?

- Seul(e)     En couple

Q5 - Combien avez-vous d'enfants à charge ?

- 0     1     2     3     4     +5

Q6 - Quelle est votre situation actuelle ?

- Agriculteur
- Commerçant ou artisan indépendant
- Chef d'entreprise
- Profession libérale
- Cadre / Cadre de direction
- Profession intermédiaire sans statut cadre
- Employé
- Ouvrier
- Retraité
- Femme/homme au foyer
- Demandeur d'emploi indemnisé
- Demandeur d'emploi non indemnisé
- Bénéficiaire des minima sociaux (RSA, ASS, ...)
- Etudiant

Q6a - Si demandeur d'emploi ANCIENNE profession ? -> renvoi vers une seconde colonne.

Q7 - Actuellement, dans quel secteur d'activité travaillez-vous (emploi précédent pour les demandeurs d'emploi) ?

- Agriculture
- Industrie
- Artisanat de production
- BTP / Construction
- Commerce et réparation sédentaire (local fixe)
- Commerce ambulante (sur marché)
- Commerce de gros
- E. commerce
- Hôtellerie (café/hôtel/restaurant)
- Transport
- Télécommunications
- Banque / Assurance / Finance
- Services aux particuliers
- Immobilier
- Services aux entreprises
- Services informatiques et développement de logiciels
- Concepteurs multimédia / agences web / publicité ou marketing en ligne
- Education, formation
- Santé / action sociale
- Administration
- Autres cas

Q7a - Dans quel secteur d'activité envisagez vous votre projet de création ou de reprise d'entreprise ? > renvoi vers une seconde colonne.

Q8 - Combien avez-vous eu d'employeurs différents jusqu'à présent ?

- 1     2 à 4     5 à 9     10 ou plus

Q9 - Lors de vos différentes expériences professionnelles, combien avez-vous exercé de métiers, postes ou fonctions différents ?

- 1     2 à 4     5 à 9     10 ou plus

Q10 - Avec votre expérience professionnelle passée vous sentez-vous armé(e) pour mener votre projet à bien en termes de : (plusieurs réponses possibles)

- Savoir-faire technique
- Capacité d'organisation et de planification du travail
- Capacité à mobiliser votre réseau pour trouver des ressources financières, techniques...

Q11 - Quels impacts pensez-vous que votre projet entrepreneurial aura sur  votre  foyer ?

(plusieurs réponses possibles)

- Aucun impact
- Je n'y ai pas encore réfléchi
- J'ai peur d'avoir moins de temps pour ma famille
- Je pense que j'aurai plus de temps pour ma famille
- Je vais avoir moins de revenus (au moins dans les premières années)
- Je vais avoir plus de revenus

Q12 - Comment qualifieriez-vous  votre  aventure entrepreneuriale ? (plusieurs réponses possibles)

- Passionnante
- Stressante (sensation de pression)
- Comme un aboutissement
- Inquiétante voire angoissante
- Comme un renouveau
- Nécessaire pour travailler
- Autre qualificatif

Q13 - Créer / reprendre une entreprise représente-t-il un risque important  pour vous  ?

- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout
- Ne se prononce pas

Q14 - Vous envisagez d'entreprendre parce que (plusieurs réponses possibles) :

- Vous n'arrivez pas à retrouver un emploi salarié
- Vous avez ce projet en vous depuis longtemps
- Vous voulez être indépendant
- Vous voulez une activité supplémentaire pour augmenter vos revenus
- Vous avez une idée / une opportunité qui se présente à vous

# Il est toujours temps d'entreprendre. Analyse de la base de données des chambres de commerce et d'industries comportant 7298 porteurs de projets en 2014

Fabienne BORNARD et Emmanuel ABORD de CHATILLON

Q15 - Voici une liste d'affirmations ; Pour chacune d'entre elle, merci d'indiquer par une croix si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout.

|  | Tout à fait d'accord | Plutôt d'accord | Pas d'accord | Pas du tout d'accord | Sans opinion |
|--|----------------------|-----------------|--------------|----------------------|--------------|
| Je suis très motivé(e) pour entreprendre   |                      |                 |              |                      |              |
| Je préfère entreprendre plutôt que de retrouver un emploi  |                      |                 |              |                      |              |
| Je suis très volontaire pour entreprendre, mon choix d'entreprendre est un choix délibéré et déterminé |                      |                 |              |                      |              |
| Je pense que le lancement de mon projet repose uniquement sur moi                                      |                      |                 |              |                      |              |
| Mon contexte (personnel, professionnel) me semble favorable au lancement de mon projet entrepreneurial |                      |                 |              |                      |              |
| Mon projet est cohérent avec ma personnalité, mes ambitions, mes valeurs, mes objectifs                |                      |                 |              |                      |              |
| Mon projet est cohérent avec mes compétences   |                      |                 |              |                      |              |
| Mon projet est déjà très avancé  |                      |                 |              |                      |              |
| Je connais le métier de dirigeant de petite entreprise et ses impacts (rémunération, temps, stress...) |                      |                 |              |                      |              |
| Je pense avoir les aptitudes pour être le patron d'une petite entreprise                               |                      |                 |              |                      |              |
| Je pense être capable de gérer les risques, mes doutes, le stress...                                   |                      |                 |              |                      |              |

## VOTRE PROJET

Q16 - Depuis quand réfléchissez-vous à votre projet actuel de création ou de reprise d'entreprise ?

/ \_\_\_ / an(s), / \_\_\_ / mois

Q17 - Pour vous, est-il urgent de mettre en œuvre votre projet ?

Oui  Non

Q18 - A quelle échéance pensez-vous vous créer / reprendre votre entreprise ?

Moins de 3 mois  Entre 3 et 6 mois  Entre 6 mois et 1 an  
 Entre 1 et 2 ans  Plus de deux ans

Q19 - Si oui, vous êtes pressé(e) car :

- Vous voulez le lancer avant la concurrence
- Vous risquez de perdre des ressources financières si vous ne respectez pas certains délais (perte des indemnités chômage par exemple)
- Vous avez une opportunité qui risque de vous échapper (un local qui se libère par exemple)
- Vos associés vous pressent
- Autre.

Q20 - Votre projet serait plutôt :

- La création d'une entreprise nouvelle
- La reprise d'une entreprise existante
- La création ou reprise d'une franchise

Q21 - Souhaitez-vous créer ou reprendre une entreprise... ?

- Seul
- Avec votre conjoint
- Avec un ou plusieurs autres membres de votre famille
- Avec un ou plusieurs associés

Q22 - L'activité envisagée s'adresserait plutôt :

- A une clientèle de particuliers
- Aux entreprises / administrations
- Aux deux

Q24 - Pensez-vous que vous aurez :

- Peu de concurrents
- Beaucoup de concurrents
- Vous ne savez pas encore



Q25 - Si vous pensez avoir peu de concurrence, quelle en est la raison principale selon vous ? (une seule réponse possible)

- Votre concept est vraiment original
- Votre offre de service est vraiment différente
- Vous avez un avantage qui vous protège de vos concurrents (un réseau, un savoir-faire...)
- Vous serez beaucoup plus performant(e) grâce à votre organisation du travail
- Autre.

Q26 - Pour lancer votre projet, sur quoi allez-vous vous concentrer ? (Par ordre de priorité)

|  | Priorité 1 | Priorité 2 | Priorité 3 | Priorité 4 | Priorité 5 | Priorité 6 |
|--|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| Votre produit / service                                    |            |            |            |            |            |            |
| Les besoins de vos clients                                 |            |            |            |            |            |            |
| Votre différenciation par-rapport aux concurrents          |            |            |            |            |            |            |
| Votre circuit de vente                                     |            |            |            |            |            |            |
| Votre budget et les besoins financiers de votre entreprise |            |            |            |            |            |            |
| Autre  |            |            |            |            |            |            |

